

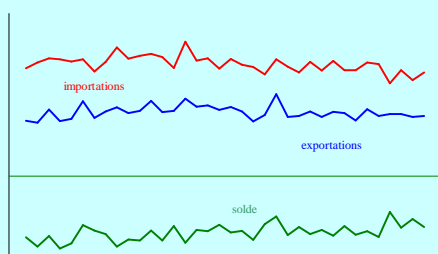
Solde : - 4,9 milliards d'euros

Exportations : 36,1 Mds€

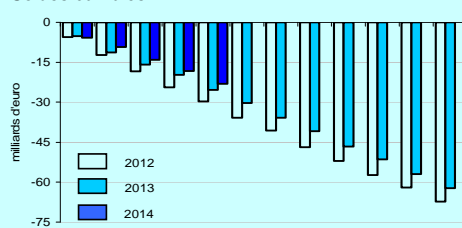
Importations : 40,9 Mds€

Echanges FAB/FAB

données estimées, CVS-CJO, en milliards d'euros



Soldes cumulés



12 derniers mois : - 59,2 Mds€ 2013 : - 61,4 Mds€

Avertissements :

Les données de synthèse du commerce extérieur sont établies sur la base d'échanges FAB/FAB*, y compris matériel militaire et données sous le seuil déclaratif. L'analyse par produit ou pays s'effectue sur la base d'échanges CAF/FAB*, hors matériel militaire et données sous le seuil.

* voir encadré méthodologique page 3

Les principales séries du commerce extérieur de la France sont non seulement corrigées des variations saisonnières (sans contrainte d'additivité, chaque série étant traitée de façon indépendante), mais également estimées pour tenir compte de retards déclaratifs.



Directrice de la publication: Hélène CROCQUEVIEILLE

ISSN 1242-0336 - Prix au numéro: 25 euros

Reproduction autorisée avec mention de la source

Direction générale des douanes et droits indirects
Département des statistiques et des études économiques
11, rue des deux Communes, 93558 Montreuil cedex
Tél. 01 57 53 44 82



Rebond des importations en mai

Le déficit se creuse à nouveau du fait d'un rebond des importations : il revient à - 4,9 milliards d'euros, comme en mars, après s'être réduit à - 4,1 milliards en avril. La détérioration du solde, liée à une poussée des importations, est particulièrement marquée pour les produits pétroliers raffinés et pour les œuvres d'art. L'évolution est en revanche très positive pour l'industrie aéronautique et spatiale, du fait de livraisons exceptionnelles de satellites. Elle l'est également pour les produits chimiques qui voient se conjuguer hausse des ventes et baisse des achats. Les autres variations restent, en regard, mesurées et le plus souvent négatives dans un contexte de hausse des achats.

Le solde se creuse globalement de 0,8 milliard, les importations augmentant de + 2,2 % tandis que les exportations progressent à peine (+ 0,3 %). Une forte poussée des achats explique l'important creusement du déficit pour les produits pétroliers raffinés (poursuite de la reprise des approvisionnements) et les œuvres d'art (réintroduction d'une très importante collection en France). La hausse nette des importations aéronautiques est de son côté très largement dominée par l'exceptionnel dynamisme des livraisons de l'industrie spatiale (plus de 400 millions d'euros de grands contrats) et l'excédent aéronautique et spatial s'amplifie dans une forte proportion. L'amélioration est enfin sensible pour les produits chimiques qui enregistrent à la fois une hausse des ventes et une baisse des achats.

Les autres évolutions sont bien plus mesurées. La hausse des achats, associée à une légère diminution des ventes, détériore la balance commerciale pour les métaux, les produits des industries agricoles et agroalimentaires (IAA), les machines industrielles et l'industrie navale. Une contraction des approvisionnements amplifie en revanche l'excédent commercial pour les produits pharmaceutiques et, dans une moindre mesure, pour les produits agricoles et les équipements électriques. Une hausse des exportations est de son côté à l'origine de l'amélioration du solde pour les produits de l'industrie automobile. Enfin, la fermeté des ventes d'électricité et de gaz naturel l'emporte de peu sur une progression des achats de pétrole brut.

Par zone géographique, la dégradation touche essentiellement l'Amérique (aéronautique, avec une baisse des exportations et une hausse des importations) et le Proche et Moyen-Orient (hausse des achats d'hydrocarbures). Le déficit avec l'UE reste inchangé : la progression des importations est compensée par une hausse des exportations aéronautiques et spatiales. Une baisse des approvisionnements énergétiques permet en revanche une amélioration du solde avec les pays de l'Europe hors UE. La balance commerciale s'améliore également vis-à-vis de l'Asie (fortes livraisons spatiales et aéronautiques) et de l'Afrique (plus importants envois de médicaments).

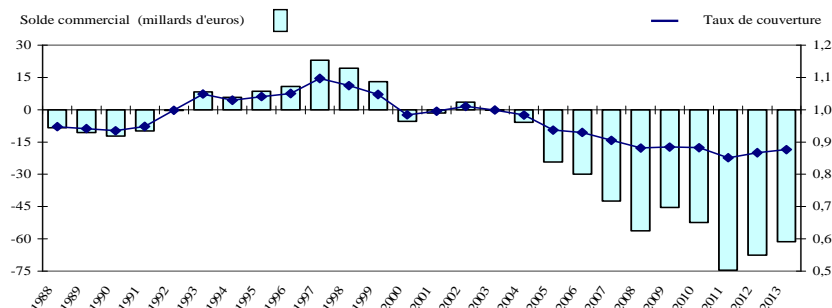
Indicateurs du commerce extérieur

Echanges FAB/FAB données estimées CVS-CJO en milliards d'euros

	Montants Mds€		Glissements*		
	Mai 2014	Cumul 2014	Mensuel	Trimestriel	Annuel
Exportations	36,1	180,6	+ 0,3 %	- 0,8 %	- 2,1 %
Importations	40,9	203,7	+ 2,2 %	- 1,2 %	- 2,0 %
Solde	-4,9	-23,1	-0,8 Mds€	+0,6 Mds€	+0,2 Mds€

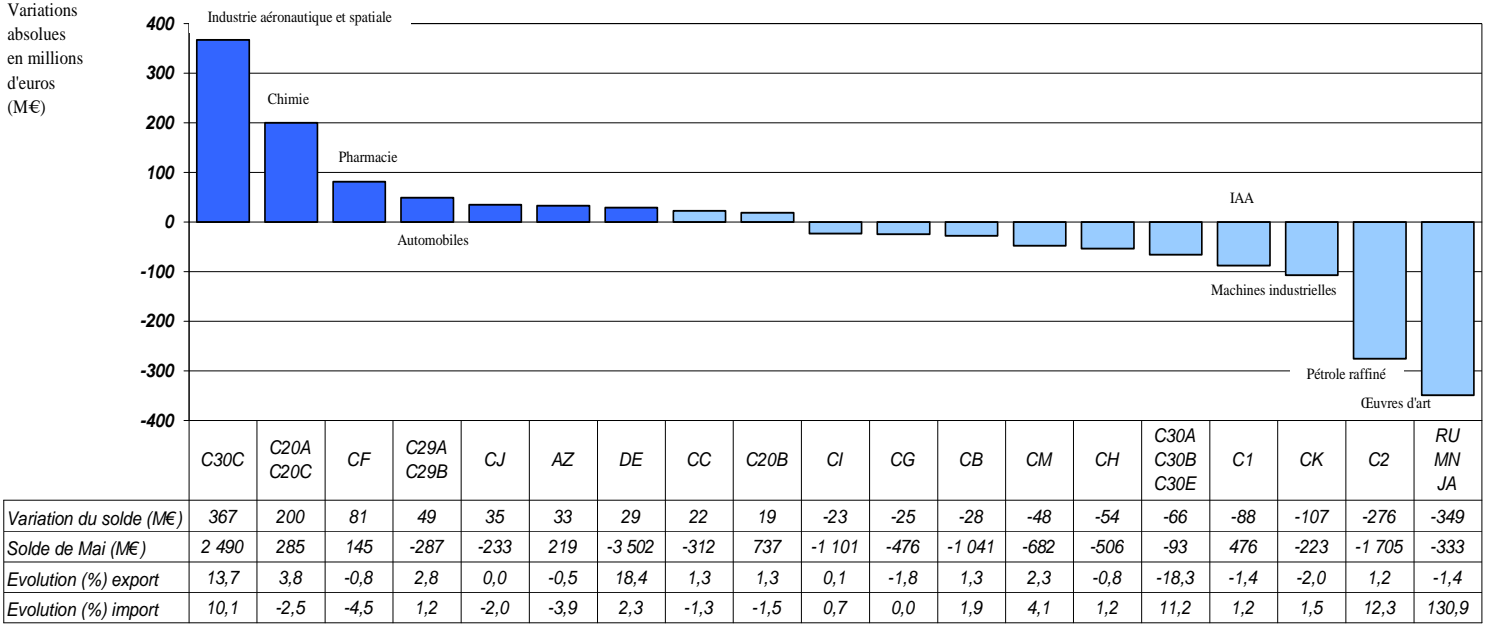
* Le glissement trimestriel à 3 mois est l'évolution des trois derniers mois par rapport aux trois mois qui les précèdent. L'annuel est calculé sur la base de trois mois équivalents, un an auparavant (mars à mai 2013).

Historique du solde et du taux de couverture (Export/Import)





Variations du solde par produit d'Avril à Mai 2014



C30C : produits de l'industrie aéronautique et spatiale ; **C20A, C20C** : produits chimiques ; **CF** : produits pharmaceutiques ; **C29A, C29B** : produits de l'industrie automobile ; **CJ** : équipements électriques et ménagers ; **AZ** : produits agricoles ; **DE** : hydrocarbures naturels, produits des industries extractives, électricité ; **CC** : bois, papier, carton ; **C20B** : parfum, cosmétiques, produits d'entretien ; **CI** : produits informatiques, électroniques et optiques ; **CG** : produits en caoutchouc, plastiques, minéraux divers ; **CB** : textiles, cuirs ; **CM** : bijoux, jouets, meubles, ... ; **CH** : produits métallurgiques et métalliques ; **C30A, C30B, C30E** : navires, trains, motos ; **C1** : produits des IAA ; **CK** : machines industrielles et agricoles ; **C2** : pétrole raffiné ; **RU, MN, JA** : œuvres d'art, documentations techniques, produits de l'édition.

Oeuvres d'art (RZ)

Import ↗↗

Le retour en France d'une importante collection privée française, exportée en Suisse en 2012, explique l'ampleur du déficit apparu ce mois pour les œuvres d'art. Ce mouvement est une importation d'origine française (et non Suisse).

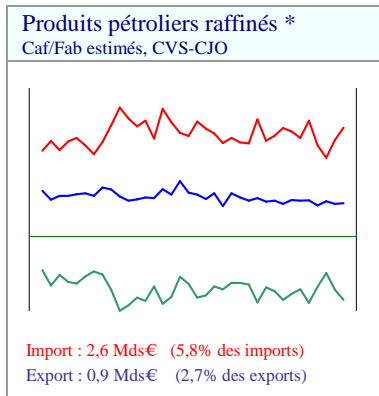
Produits pétroliers raffinés (C2)

Import ↗↗

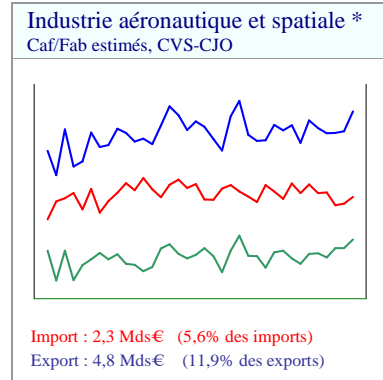
La détérioration du solde des produits pétroliers raffinés, la plus forte des biens manufacturés, est due à l'accroissement de la reprise des achats, initiée en avril.

La hausse des volumes importés est sensible depuis l'UE (Italie, Espagne et Royaume-Uni), les Etats-Unis, l'Algérie et la Corée du Sud. Ces hausses sont un peu atténuées par une diminution des achats à l'Arabie saoudite, aux Pays-Bas et à la Belgique.

Les ventes restent globalement atones : en hausse vers le Luxembourg, le Yémen et le Royaume-Uni, elles sont en repli vers les Pays-Bas, les Etats-Unis, le Liban et l'Algérie.



Les exportations progressent fortement, du fait de la réalisation de grands contrats de l'industrie spatiale (satellites, parties et équipements). Absentes au 1^{er} trimestre, un peu supérieures à 150 millions en avril, ces opérations dépassent cette fois les 400 millions d'euros, avec comme clients le Kazakhstan, l'Inde, le Luxembourg et l'Allemagne. Les ventes aéronautiques ne bénéficient pas d'un haut niveau de livraisons définitives d'avions finalisés (hormis vers l'Asie) mais sont toutefois soutenues par la fermeté des envois en Allemagne d'avions en cours de fabrication.



La hausse des achats tient essentiellement à l'importation d'avions gros porteurs et d'affaires depuis les Etats-Unis et, pour aménagement, depuis les Emirats arabes unis.

En mai, les livraisons d'airbus atteignent 1,484 milliard d'euros pour 21 appareils (dont 2 A380), contre 1,959 milliard pour 29 appareils (dont 1 A380) en avril et 2,182 milliards pour 30 appareils (dont 3 A380) en mars. Excellentes en mars et avril, les ventes marquent nettement le pas, y compris comparées à leur niveau de mai 2013 (1,805 milliard).

Industrie aéronautique et spatiale (C30C)

Export ↗↗↗
Import ↗↗

Le solde aéronautique et spatial s'améliore très nettement en raison d'une hausse prononcée des ventes qui domine la progression, pourtant nette, des achats du secteur.

Produits chimiques (C20A et C20C)

Export ↗ Import ↘

L'amplification de l'excédent est très nette sous l'effet conjugué d'une hausse des exportations et d'une baisse des importations.

Les exportations enregistrent notamment de belles performances pour les produits chimiques de base, à destination des Pays-Bas, de la Suède, de la Belgique et de l'Italie. Elles diminuent cependant

vers le Brésil et l'Australie.

Diffuse, la diminution des importations est néanmoins un peu plus nette depuis la Belgique, les Etats-Unis, la Russie et la Chine.

Machines industrielles (CK)

Export ↘

Le double effet d'une baisse des exportations et d'une hausse des importations creuse à nouveau le déficit pour les échanges de machines industrielles.

Les ventes diminuent vers l'Asie et l'Amérique (Etats-Unis et Brésil). Elles progressent cependant vers l'Afrique du Nord et restent pratiquement stables vers l'UE, en dépit d'une baisse vers l'Italie. La légère hausse des importations concerne essentiellement les approvisionnements depuis l'UE et depuis la Chine.

Produits des IAA (C1)

Export ↘

Associée à une petite hausse des importations (tourteaux de soja depuis le Brésil), la baisse modérée des exportations de produits des industries agricoles et agroalimentaires provoque aussi, par effet de ciseaux, une aggravation sensible du déficit.

A l'exportation, ce sont principalement les livraisons de sucre, de produits à base de cacao et de préparations à base de céréales qui diminuent, vers l'UE (Allemagne exceptée) et, dans une moindre mesure, vers l'Afrique (Algérie, Egypte, Nigeria, Niger et Mali). Les ventes de boissons fléchissent en outre très légèrement vers l'UE, tandis qu'elles restent stables vers l'Asie, une hausse à destination de la Chine compensant un repli vers Singapour.

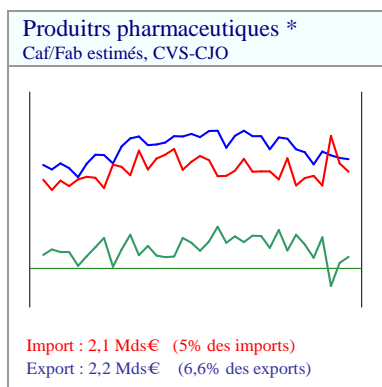
Produits pharmaceutiques (CF)

Import ↘

Depuis la première apparition d'un déficit dans ce secteur structurellement excédentaire en mars dernier, le reflux des importations se poursuit et le solde est redevenu positif.

Les importations retombent depuis l'Autriche (après deux mois de forts approvisionnements en principes actifs) et refluent depuis la Belgique (vaccins humains). Si ces évolutions sont déterminantes, les acquisitions de principes actifs sont cependant en nette hausse auprès de l'Irlande. Les achats restent par ailleurs atones auprès des Etats-Unis. Enfin, à bien moindre niveau, les achats aux Nouveaux Etats Membres interrompent leur progression.

Les ventes continuent de s'effriter. Elles faiblissent vers l'Allemagne, les Pays-Bas, l'Asie (Japon en particulier), la Russie, la Suisse et les Etats-Unis. Elles enregistrent en revanche des poussées vers l'Italie et l'Afrique sub-saharienne et se maintiennent à haut niveau vers le Royaume-Uni.



Industrie automobile (C29A et C29B)

Export ↗

Le solde s'améliore légèrement pour les produits de l'industrie automobile : la hausse des ventes l'emporte sur celle des achats.

La reprise des exportations de véhicules automobiles est sensible vers l'UE du fait de poussées vers l'Italie, l'Espagne et les NEM, qu'atténuent cependant des replis vers la Belgique et vers l'Allemagne. Les livraisons à l'Algérie et à la Turquie continuent en outre de se rétablir. Les ventes de pièces et équipements s'effritent, essentiellement du fait d'un repli des livraisons à la Chine.

Les importations de véhicules automobiles sont en hausse depuis l'Allemagne, ce que tempère un repli depuis le Maroc et la Turquie. Les approvisionnements auprès des NEM sont stables : une hausse depuis la Slovaquie répond à une baisse depuis la République tchèque.

Autres produits

► Hydrocarbures naturels, minerais, électricité, ... (DE)

La légère amélioration du déficit des produits énergétiques bruts est permise par une hausse sensible des exportations qui l'emporte sur la progression, relativement bien moins prononcée, des importations.

De leur côté, les ventes progressent à la fois pour l'électricité (Belgique, Allemagne et Espagne) et pour le gaz naturel, à la faveur de la fermeté des ventes à l'Espagne et de livraisons ponctuelles à la Corée du Sud et au Brésil.

La hausse des importations se centre sur le pétrole brut tandis que les approvisionnements en gaz naturel se réduisent légèrement dans un contexte de diminution des prix. Les achats de pétrole brut sont en hausse auprès de l'Arabie saoudite et à moindre niveau depuis l'Irak, mais se réduisent auprès des pays de la CEI et de la Norvège. Ils restent stables depuis l'Afrique, en reprise depuis la Libye mais en chute depuis l'Algérie. Par ailleurs, les achats de houille retombent depuis l'Australie.

► Navires et Bateaux (C30A)

L'évolution est négative pour la balance commerciale de l'industrie navale après des ventes de navires techniques pour l'industrie pétrolière à Singapour le mois dernier. La performance du mois souffre, de plus, de la comparaison au résultat de mai 2012 (livraison d'un grand paquebot de croisière).

► Produits agricoles (AZ)

Le solde s'améliore du fait d'un repli des importations, notamment des graines oléagineuses (Australie et Paraguay) et des tomates (Maroc). Les approvisionnements en fèves de cacao se réduisent en outre, depuis l'Afrique. Les exportations stagnent, notamment pour les céréales vers l'UE comme vers l'Afrique du Nord.

► Produits métallurgiques et métalliques (CH)

Le solde se détériore du fait d'une légère progression des importations. Centrée sur l'UE (exception faite de l'Allemagne et de la Belgique) et la Chine, elle se voit atténuée par une baisse des achats en Afrique, après les importants approvisionnements en uranium opérés en avril auprès du Niger et de la Namibie.

Les ventes de métaux s'effritent encore. Elles sont moindres vers l'Amérique (Etats-Unis et Brésil) et l'Asie (Chine), mais restent fermes vers l'UE.

► Equipements électriques et ménagers (CJ)

C'est une contraction des achats de matériel électrique aux fournisseurs de l'UE qui constitue l'évolution marquante du mois et permet au solde de redevenir légèrement excédentaire.

* La part dans le total Caf/Fab se rapporte au cumul des 12 derniers mois

Comptabilisation CAF/FAB : importations CAF et exportations FAB

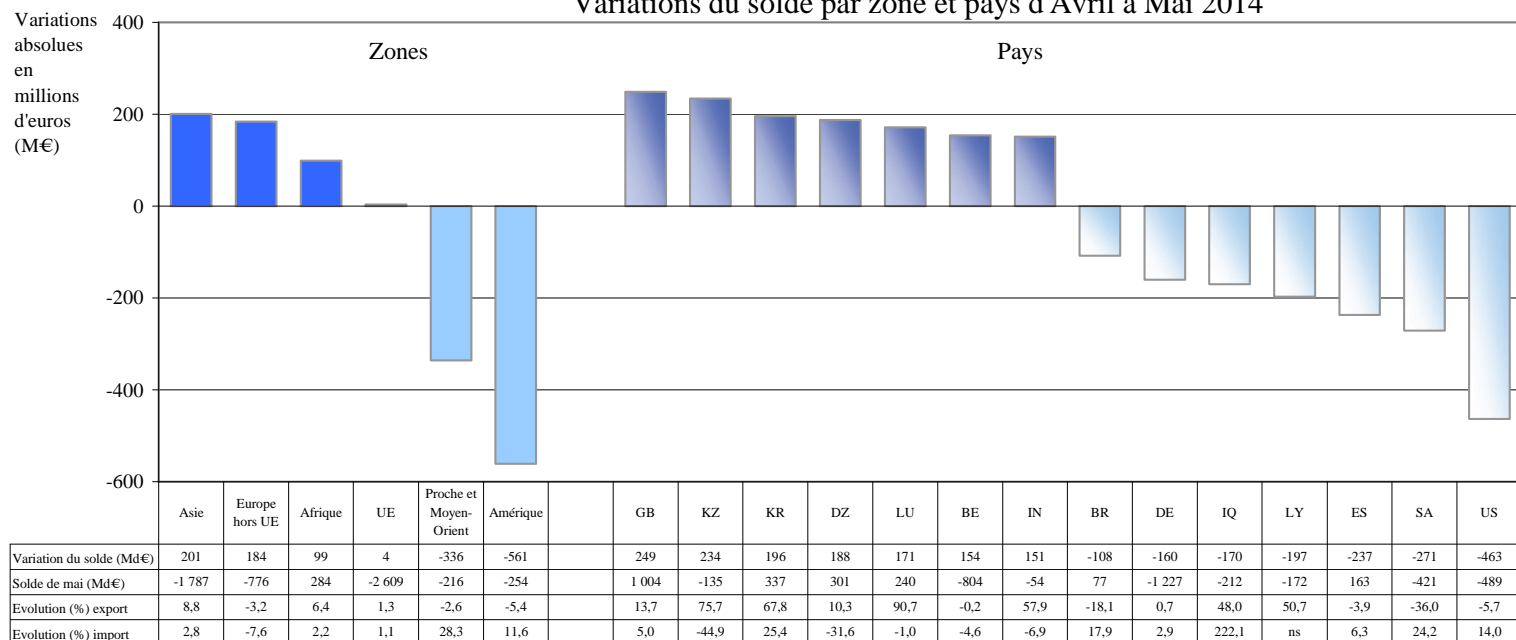
CAF : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays importateur, « coûts, assurances et fret » inclus jusqu'à cette limite.

FAB : les marchandises sont valorisées au passage de la frontière du pays exportateur, « franco à bord », coûts, assurances et fret inclus à cette limite.

Comptabilisation FAB/FAB : importations FAB et exportations FAB



Variations du solde par zone et pays d'Avril à Mai 2014



GB : Royaume-Uni ; **KZ** : Kazakhstan ; **KR** : Corée du Sud ; **DZ** : Algérie ; **LU** : Luxembourg ; **BE** : Belgique ; **IN** : Inde ; **BR** : Brésil ; **DE** : Allemagne ; **IQ** : Irak ; **LY** : Libye ; **ES** : Espagne ; **SA** : Arabie saoudite ; **US** : Etats-Unis.

Parmi les fortes évolutions du mois, le retour en France d'œuvres d'art préalablement exportées en 2012 en Suisse pour plus de 300 millions d'euros n'est cependant pas pris en compte dans ce graphique. Cette opération est en effet une importation de produits d'origine française, et n'est donc pas affectée au pays de provenance.

Amérique

Import ↗↗ Export ↘

Le solde avec l'Amérique pâtit à la fois d'un rebond des importations et d'un repli des exportations. Les importations sont en forte hausse depuis les Etats-Unis (avions, gazole). Elles sont en outre très fermes depuis le Brésil (huiles alimentaires, notamment), tandis qu'une importation de pétrole brut intervient depuis le Mexique. Ces progressions sont toutefois tempérées par des replis depuis le Canada (aéronautique, gazole et minerai de fer) et le Paraguay (graines oléagineuses). Les exportations sont en baisse vers les Etats-Unis et le Brésil (aéronautique, pharmacie et métaux, dans les deux cas), en dépit, pour ce dernier pays, de fortes ventes de produits chimiques.

Proche et Moyen-Orient

Import ↗↗

Le solde se détériore en raison de la forte progression des importations. Les achats de pétrole brut à l'Arabie saoudite et l'Irak s'amplifient et un avion gros porteur est importé des Emirats arabes unis pour aménagement. Les exportations s'effritent en dépit de la vente d'essence au Yemen. Les ventes d'airbus à la zone concernent ce mois-ci les Emirats arabes unis.

Asie

Export ↗↗ Import ↗

Une poussée des exportations domine la progression des importations et provoque une forte réduction du déficit avec l'Asie. Des airbus sont livrés à la Corée du Sud, à l'Inde, et à la Malaisie, des avions d'affaires à Taïwan, ainsi qu'un satellite à l'Inde. Les ventes aéronautiques se réduisent cependant vers les Philippines. De leur côté, les achats progressent surtout depuis la Chine, Hong Kong et la Corée du Sud (carburateurs), ce qu'atténuent des replis depuis l'Australie (houille et graines oléagineuses) et l'Inde.

Afrique

Export ↗

L'excédent vis-à-vis de l'Afrique s'amplifie du fait de la croissance des exportations vers l'Algérie (blé, véhicules automobiles, équipements électroniques) et, dans une moindre

mesure, vers l'Angola (hélicoptère) ainsi que vers l'Afrique subsaharienne (médicaments contre l'onchocercose vers le Bénin, la Sierra Leone et l'Ethiopie).

Les importations augmentent peu : les hausses des achats d'hydrocarbures à la Libye, au Nigeria, à la Guinée équatoriale, au Ghana et à la Tunisie sont atténuées par des retraits depuis l'Algérie et le Congo. Les importations d'uranium du Niger et de la Namibie sont également en repli.

Europe hors UE

Import ↘↘

La nette amélioration du solde résulte d'une baisse des importations énergétiques (pétrole brut) depuis la CEI et la Norvège.

Les ventes se réduisent également, mais plus modérément : la baisse des exportations vers la Russie (aéronautique), la Suisse et le Turkménistan (machines industrielles) est partiellement atténuée par la livraison d'un satellite au Kazakhstan et d'avions gros porteurs et d'affaires à la Turquie.

Union européenne

Import ↗↗ Export ↗↗

Le solde de l'UE est quasiment stable, les échanges étant conjointement en sensible hausse.

A la faveur de grands contrats à l'exportation, l'excédent s'améliore tout particulièrement avec le Royaume-Uni (avions) et le Luxembourg (satellite). Par contre un reflux des importations entraîne une réduction des déficits avec la Belgique et l'Autriche (pharmacie depuis ces deux pays). Le solde se détériore en revanche de façon marquée avec l'Espagne (retombée des ventes aéronautiques et hausse des importations de pétrole raffiné) et avec l'Allemagne (hausse des importations aéronautiques et automobiles qui domine une plus faible hausse des exportations). C'est également le cas pour l'Irlande et l'Italie du fait d'une hausse des importations (pharmacie et pétrole raffiné, respectivement). Des évolutions modérées à la hausse pour l'importation et à la baisse pour l'exportation conduisent enfin à de petites détériorations des soldes vis-à-vis de la Roumanie, de la Finlande, de la Pologne et de Chypre.